

EDITO

“Plus que jamais cette année, il faudra compter sur la force du Collectif”

Nous sortons d'un été qui a vu s'ajouter aux mauvaises conditions climatiques les incertitudes de la conjoncture économique. Une partie des récoltes de fourrages et la qualité des céréales de nos régions sont touchées, les équilibres sur les exploitations agricoles sont une nouvelle fois mis à mal. Nous restons dans les turbulences que nous connaissons depuis 2007, avec la succession de cycles très favorables puis très défavorables.

Dans ce contexte, quelques agriculteurs

engagés dans des démarches plus individualistes et opportunistes ont revu leur position, au moment des moissons, perturbées sans cesse par les pluies. Certains ont redécouvert la proximité, la disponibilité de nos équipes, la capacité à sécher, trier et allouer des céréales aux caractéristiques très inégales. L'heure n'était plus à la spéculation pour s'arbitrer sur le prix juste avant de vider dans la fosse du silo.

Dans ces moments perturbés, il peut être important de rappeler le rôle et les fondements de notre Coopérative : une assise

économique pour affronter des moments de turbulence, une vision à long terme, une approche globale basée sur la diversité et l'équilibre entre ses activités. Il n'est pourtant pas facile d'expliquer l'équité, la complémentarité et la performance économique alors que les marchés ont perdu leurs repères. Oui, cette année, le mot d'ordre est Agir en Collectif et se serrer les coudes ! ■

Clément Tisserand,
Président de la coopérative
Terre Comtoise.



DIVISION NUTRITION ANIMALE

Fidèle à son secteur et à sa Coopérative

Depuis le 15 août dernier, Jean-Paul Boucon attaque sa 35^{ème} rentrée dont 33 sur des fonctions commerciales. “J’ai toujours été dans une coopérative, j’ai commencé à la Coop de Baume-les-Dames en 1980, ensuite Coopadou et maintenant Terre Comtoise. J’ai été deux années responsable de dépôt au moment de la fusion entre Coopadou et la Coop de Baume mais la route me manquait trop.” Depuis 1988, Jean-Paul est affecté aux secteurs de Pierrefontaine-les-Varans, Orchamps-Vennes et Vercel, un secteur où la densité agricole est importante, “je suis le technico-commercial qui fait le moins de kilomètres” précise-t-il. Zone géographique où près de 40% des clients de Jean-Paul cultivent des céréales. Avec 25 ans de présence sur le premier pla-

teau du Doubs, Jean-Paul est un observateur privilégié de l'évolution de l'agriculture. “Il était rare de croiser des exploitations de 30 à 35 vaches, la moyenne était aux alentours de 20 vaches et c'était le début des G.A.E.C. Le travail des femmes à l'extérieur a été aussi un vrai changement dans l'organisation des exploitations.”

La retraite, Jean-Paul pourrait y prétendre mais il entend poursuivre encore quelques années pour profiter de cette liberté qui lui est donnée dans l'exercice de son métier à savoir, apporter le meilleur conseil aux agriculteurs, une approche commerciale qui lui permet d'être en harmonie avec lui-même et ses clients et transmettre ses connaissances et son expérience à ses plus jeunes collègues. ■



DIVISION CEREALES ET APPROVISIONNEMENT

Une nouvelle vie commence

Lionel Poirot n'a eu que quelques jours pour organiser sa seconde vie professionnelle, puisqu'il a terminé sa carrière militaire fin avril pour commencer dès le 5 mai sur le site de Sainte-Marie.

“J'étais mécanicien sur mirage 2000 dans l'armée de l'air durant 22 ans, sur la base de Nancy puis celle de Luxeuil-Les-Bains, j'étais spécialisé dans les systèmes hydrauliques, la climatisation, la pressurisation et les trains d'atterrissage. C'est un job d'équipes en lien avec les électroniciens, armuriers, motoristes.” Un travail qui l'a conduit sur de nombreux conflits internationaux dont ceux de l'ex-Yougoslavie, l'Afghanistan et plus récemment la Libye, sans compter les nombreuses missions effectuées pour le compte de l'O.T.A.N.

dont une jusqu'en Alaska. Un métier où il a fallu apprendre à gérer la pression des conflits, les impératifs liés à la sécurité, “tout est extrêmement précis, codifié, toutes les opérations sont notées” souligne Lionel.

Changement de contexte et de stress avec une première moisson réalisée dans des conditions difficiles en raison des pluies incessantes. “Il me faudra du temps pour apprendre mon nouveau métier, c'est très large entre le silo, la partie dépôt et ses centaines de références, l'aliment du bétail et la partie magasin, il y a beaucoup de connaissances à intégrer.”

Lionel peut compter sur la nouvelle équipe ainsi constituée à Sainte Marie pour relever ce second défi ! ■



Terre Comtoise diversifie ses sources azotées



Le marché des engrais à base d'ammonitrate est devenu très tendu au niveau européen avec des problèmes d'approvisionnement, des outils de production vieillissants, des contraintes de stockage importantes, avec des retards d'approvisionnement récurrents..

Dans ce contexte, Terre Comtoise a choisi de diversifier ses sources d'approvisionnement et développer des innovations avec le Nexen, "une nouvelle

forme d'engrais azotés solide, à base d'urée qui offre une volatilité réduite, une libération progressive de l'azote en restant un produit concentré", précise Marius Boivin, responsable du G.I.E. Franche-Comté Appros.

Terre Comtoise a pu tester depuis deux ans le Nexen sur sa plateforme de Mamirolle et plus récemment sur celle de Rigney. Les résultats obtenus démontrent une performance agronomique égale à l'ammonitrate. "C'est un pro-

duit que l'on utilisait plus facilement pour les céréales mais qui convient parfaitement aux cultures fourragères comme on a pu le voir sur les essais."

Les principaux producteurs d'engrais à base d'urée sont situés sur le pourtour méditerranéen, les produits sont acheminés au travers des installations portuaires de Fos-sur-Mer et de Pagny dans lesquelles la coopérative dispose de capacités de stockage et de chargement. ■

INVESTISSEMENT

Bientôt la fin du chantier pour le silo de Desnes

Les travaux débutés fin mars sur le site de Desnes arrivent bientôt à leur terme puisque mi-septembre le nouveau silo sera opérationnel.

Cet investissement de 2,5 millions d'euros porte notamment sur un nouveau séchoir, une capacité de stockage avec un trieur émotteur de maïs humide de 600 tonnes en boisseau, des manutentions avec trois élévateurs, une nouvelle fosse de réception, un boisseau d'expédition de 100 tonnes. Ce nouveau site

permettra une augmentation importante des capacités de séchage et de réorganiser l'ensemble des activités de collecte du Jura, en lien avec les stations de collecte de Poligny, Chaussin, les Hays et Bletterans. Chaque jour, ce seront 1 000 tonnes de maïs qui pourront être séchées contre 570 tonnes aujourd'hui et ainsi offrir aux adhérents de la coopérative des capacités de réception plus importantes, en préservant au mieux la qualité des récoltes. ■



- Tour de gauche : séchoir
- Tour du milieu : stockage des grains humides
- Tour de droite (grande tour) : tour de manutention.



Ouverture de la nouvelle base machinisme
de Loray le 1^{er} septembre

www.terrecomtoise.com

